

avages dans une jeune imagination que le sentiment d'une injustice qu'on a subie.

Vous leur diriez cela et bien d'autres choses encore, que l'usage n'en irait pas moins son train. Envisagée par son côté étroit, cette coutume repose sur une pensée profondément vraie : c'est que la souffrance est la meilleure institutrice du genre humain. Les impressions que la joie apporte passent vite; celles que la douleur accompagne restent toujours. C'est dans la douleur que naissent les enfants, c'est dans la douleur aussi que germent les idées et que fleurissent les vertus.

Quelques feuilles anglaises ont raconté certains faits desquels il résultait que William Palmer aurait avoué ses crimes.

Nous ne doutons pas, quant à nous, de sa culpabilité. Mais la certitude humaine est si trébuchante et la justice si faillible, qu'on n'est pas fâché de rencontrer cette sécurité de la conscience, et de pouvoir endormir ses scrupules de juge sur l'aveu du criminel.

Est-ce pour cela que Palmer, même après sa mort, excite encore la curiosité de nos voisins? Quoi qu'il en soit, les feuilles anglaises rapportent que des trains de plaisir sont organisés pour transporter les amateurs sur le théâtre du crime. Deux îles plantés sur la tombe de Parsons Cook ont déjà été dépouillés de leurs feuilles par les visiteurs qui emportent ces singulières reliques. Il est probable qu'une spéculation de cimetièrerie fera planter d'autres arbres pour remplacer les premiers, et qu'on finira par avoir autant d'îles de Palmer que de cannes de Voltaire.

Le fanatisme en cet endroit est porté si loin chez nos voisins que voici une anecdote que reçoit et qu'enregistre le spirituel Figaro. Elle est signée du nom de M. Maurice Albert, son correspondant de Londres.

« Vous savez qu'ici on ne rit que sur des tombeaux. — C'est toujours la scène d'Hamlet; — les Anglais ont la plaisanterie lugubre. — Ecoutez donc ceci, non sans terreur. — Il s'agit en sorte de Palmer.

Le jour même de son exécution, arrive à Rugeley un gentleman très-pincé. — Il va droit à l'hôtel où était mort Cook, la victime de Palmer:

— Hôtelier, c'est ici qu'est mort Cook?

— Yes, sir.

— Ici qu'il a couché?

— Yes, sir.

— Et qu'il a pris son dernier repas?

— Yes, sir.

— Hôtelier, je veux, ce soir, coucher dans la chambre où il est mort.

— Very well.

— Je veux avoir les draps qu'il avait

— Very well.

— Ses pantoufles et son tire-botte.

— Very well.

— Qu'a-t-il mangé à son dernier dîner?

— Roastbeef.

— Donnez-moi du roastbeef, donnez-moi la cuiller et le couteau dont il se servait, et mettez-moi à la place où il a mangé.

— Will the gentleman take a little arsenic and strychnine. (Servirai-je à monsieur un peu d'arsenic et de strychnine?)

— Non; mais mettez-en un peu sur une assiette, devant moi. (Pause.)

— Ah! vous n'auriez pas son cure-dent?

— Yes, mylord, a family tooth pick... since M. Palmer's accident we trust it to nobody. (Si fait, mylord; mais c'est un cure-dent de famille... Depuis l'accident de M. Palmer, nous ne le confions plus à personne.)

Tout cela est de la plus scrupuleuse exactitude, et de la fenêtre de la chambre où Cook était mort, notre gentleman, le lorgnon dans l'œil, épiait, le lendemain matin, les dernières convulsions de la mort chez l'assassin de Cook.

VARIÉTÉS.

NOTES

Pour servir au classement d'une collection d'échantillons destinés au Musée industriel de Roubaix.

TROISIÈME PARTIE.

Etude des noms appliqués aux étoffes qui ont été fabriquées à Roubaix avant 1830.

SUITE ET FIN. — (Voir le numéro du 6 août.)

La *pinne*, le mot latin *pinnus* désigne toute sorte d'étoffe fabriquée comme le velours.

La *serge*, de *sericum*, ou *serica*, soie, suivant Ménage et Trévoux. — La nature de la serge, étoffe à quatre marches, est d'être croisée; en ce sens ce nom ne viendrait-il pas plutôt de *series*, enchaînement, continuité, de *serere*, lier, nouer?

Le mot *sergé* est resté comme nom générale des armures qui forment la base de tous tissus à grains liés, à sillons continus, tels que prunelle, casimir, buffine et leurs composés, de sorte qu'ils désignent plutôt la forme du tissu que la nature de la matière.

La *molleton*, étoffe douce et mollette.

La *buffine*, étoffe forte et serrée comme la peau de buffle.

La *lasting*, mot anglais qui signifie durable.

Vestes (du latin *vestis*, habillement en général). C'est ainsi qu'on appelait autrefois les gilets. Les trois principales parties de l'habillement d'un homme étaient: habit, veste et culotte. Une de nos chansons populaires disait:

« Le plaisir d'un ouvrier de vestes
Est d'avoir un bon dessin,
Un dessin à quatre navettes
Pour aller toujours bon train,
Pour faire quatre vestes par jour
Il ne faut pas aller jouer.

Le *coutil*, du latin *culcita*, matelas, parce que cette étoffe, faite de fil de chanvre ou de lin, sert à faire des matelas. On a appelé de ce nom la prunelle en fil de lin pour pantalons, rentrée à ceurs ou chevrons et imitant le coulis des literies.

Le *sacquin*, toile à faire des sacs.

La *printannière* pour le printemps.

Quelques articles ont gardé le nom de leur inventeur.

Le *casimir*;

Les *castellines*, de Castel (Roubaix);

Les *léontines*, de Léon Florin (id);

D'autres celui des villes, des pays dont ils sont originaires, dont ils imitent les produits:

Le *damas*, le *damassé*;

Le *nankin*, les *nankinettes*;

Le *pekin*;

Le *roseback*;

La *florentine* de Florence;

La *mousseline* de Mosul, ville d'Asie sur la rive droite du Tigre, d'où les premières toiles de ce genre sont parvenues en Europe;

Les *égyptiennes*;

Les *japonaises*;

Le *siam*, la *siamoise*; on appela de ce nom l'étoffe qu'on fit, d'abord en chaîne soie et trame coton, à l'imitation de celle dont étaient habillés quelques-uns des gens de l'ambassade du roi de Siam, sur la fin du règne de Louis XIV;

La *popeline*, ou mieux *papeline*, fabriquée primitivement à Avignon, autrefois terre papale;

Les *bourgeteries*, de Bourges;

La *turquoise*;

Les *minorques*.

Le souvenir récent de quelque événement remarquable a aussi servi à qualifier certaines étoffes inventées, modifiées ou fabriquées dans le moment;

Les *bourbonnaises* (1815, rentrée des Bourbons);

Les *mexicaines* (1821, soulèvement du Mexique);

Le *trocadero* (1823, guerre d'Espagne);

Les *trois pour cent* (1823, création du 3 p. %);

Les *algériennes* (1830, prise d'Alger);

On eut aussi lors des derniers événements, qui firent arriver notre empereur à la présidence, les *napoléoniennes*, dont le nom seul mit en fuite certain acheteur du Midi, d'une nuance politique prononcée, et qui, malgré le besoin qu'il avait de cette étoffe, ne voulut pas en entendre parler, et donna explosion à sa colère par un mot énergique.

Parmi ces démonstrations, beaucoup n'ont été que passagères, la plus légère modification apportée à un tissu ayant suffi pour lui faire donner un autre nom. Il en est d'autres dont on ne saurait rien tirer d'utile; d'autres enfin dont l'origine et l'étymologie nous échappent, soit à cause de l'insuffisance de cette étude, soit parce que nous manquons absolument de glossaires spéciaux:

La *futvine*, étoffe faite en forme de toile;

Le *basin*, tissu semblable à la futaine, mais plus fin et plus fort;

Les *everlestines* ou *verlestines*;

Le *canaderi* pour robes.

Le *stoff*, mot allemand qui signifie probablement étoffe;

Le *bistembourg*, qui paraît être un article du crû roubaisien;

La *percale*, parcaline, toile de coton, façon des Indes.

LEURIDAN-TESTELIN.

Bulletin commercial.

Bourse des Marchandises de Paris du 6 août.

| | |
|--|----------|
| HUILES : Colza, la tonne | 123 » |
| — — en fûts | 121 50 » |
| — — épurée | 131 » |
| ESPRIT 3/6 : Disponible Montpellier | 210 » |
| — Cour. du mois, 36°, 1 ^{re} q. | » » |
| SAVONS : Disponible | 98 » |
| — Bonne qualité | 97 » |
| SUIF DE FRANCE | 134 » |

Halle aux farines de Paris du 6 août.

| | |
|----------------------|------------------------|
| Arrivages | 3537 quint. 43 k. far. |
| Ventes | 3173 — 87 — |
| Restant | 10320 — — |
| Cours moyen du jour | 61 24 |
| Cours taxe quinzaine | » » |

MARCHÉ DE BERGUES du 2 août.

| | | | |
|-----------------------------|-------------|-----------------|-------|
| GRAINS ET GRAINES. | Pois jaunes | » » | |
| Blé blanc | 35 13 | » » | |
| Blé 1 ^{re} qualité | 36 42 | Vesces | » » |
| Blé 3 ^e qualité | 33 55 | Sarrasin | » » |
| Seigle | 18 60 | Caméline | » » |
| Orge | 16 49 | Graine de lin | 26 » |
| Avoine | 9 70 | Colza d'été | » » |
| Fèves | 17 97 | Colza d'hiver | 28 26 |
| Haricots | 14 38 | Pommes de terre | 3 54 |

MARCHÉ DE CAMBRAI du 5 août.

| | | | |
|------------------------|------------|-------------|---------------|
| GRAINS ET GRAINES. | Colza ép. | » » | |
| Blé 1 ^{re} q. | 26 » 36 50 | Éillette q. | 148 » |
| Scourg. | 13 » 15 | id. | 2e. » » |
| Seigle | 11 » 12 | id. rousse | 105 » |
| Avoine | 6 » 8 | Chanvre | » » |
| Colza | 24 » 31 | Caméline | » » |
| Éillette | » » | Lin | » » |
| Lin | » » | | |
| | | TOURTEAUX. | |
| | | Colza | 14 25 à 14 75 |
| | | Éillette | » » |

MARCHÉ D'ARRAS du 6 août.

| | | | |
|--------------------|-----------|-----------------------|---------------|
| GRAINS ET GRAINES. | Blé blanc | 31 » 34 | |
| | Blé roux | 27 » 33 | |
| | Seigle | 14 » 15 50 | |
| | Scourg. | 12 60 à 14 50 | |
| | Avoine | 7 » 8 25 | |
| | Éillettes | 36 » 38 | |
| | Colza | 27 » 32 25 | |
| | Lin | 28 » » | |
| | Caméline | » » | |
| | Pamelle | 13 » 15 | |
| | Orge | » » | |
| | | TOURTEAUX. | |
| | | Éillette | 16 50 à 17 » |
| | | Colza | 15 25 à 15 50 |
| | | Lin | » » |
| | | Camel | » » |
| | | Chanvr. | » » |
| | | | |
| | | FARINES. | |
| | | 1 ^{re} qual. | 61 » » |
| | | 2 ^e id. | 59 » » |
| | | 3 ^e id. | 58 » » |

PRIX DES HUILES A LILLE le 7 août.

| | | | |
|-------------------|------------|-----------------------------------|---------|
| | GRAINES. | HUILES | |
| Colza | 27 » 31 | 106 » » | |
| Éillette bon goût | 33 » 33 70 | » » » | |
| Idem rousse | 33 » 33 50 | » » » | |
| Caméline | 27 » 29 | » » » | |
| Chanvre | » » | » » » | |
| Lin (du pays) | 24 » 30 | » » » | |
| Idem (étranger) | » » | » » » | |
| | | huile épurée pour quinquet l'hec. | 112 » » |
| | | idem. pour réverbères. | 110 » » |

BOURSE DE PARIS DU 7 AOUT.

| | | | |
|------------------|----------------|---------|---------|
| | Dernier cours. | Hausse. | Baisse. |
| 3 p. 100. | 70 50 | » » | » 40 |
| 4 1/2 p. 100 | 94 80 | » » | » » |
| Act. de la Banc. | 4100 | » » | » » |

ANNONCES.

IMMEUBLES A VENDRE.

Etude du notaire BERNARD de Tourcoing.

L'an 1856, le 11 août, trois heures de relevée, le notaire BERNARD vendra à cri public, en son étude, en une seule adjudication:

LINSELLES,

Sections de Vignette et Viscourt.

1.° UNE

BELLE FERME

Et 15 HECTARES 84 ares 60 centiares de labour et vergers, le tout occupé par Dumortier frères;

2.° 4 HECTARES 49 ares 85 centiares de terre en labour et vergers, en 6 pièces, occupés par M. Carette. (147)

Etude de M. LANVIN, Notaire à Roubaix.

Le jeudi 21 août 1856, à trois heures précises après midi, M. LANVIN, Notaire à Roubaix, procédera, en son étude, à la vente en une seule adjudication, de:

VILLE DE ROUBAIX,

Rues Notre-Dame & de Blanchemaille,

21 MAISONS

DONT 8 A ÉTAGE.

Contenant en superficie 22 ares 65 centiares 50 dix-milliaires

de TERRAIN

S'adresser pour les renseignements en l'étude dudit M. LANVIN.

(Pour le détail, voir l'affiche.) (192)

Etudes de M. LANVIN, Notaire à Roubaix, et DESROUSSEAUX, Notaire à Lille.

Biens patrimoniaux.

VILLE de ROUBAIX,

Rue Saint-Georges, N.° 17, et rue des Fabricants, N.° 16,

UNE

VASTE PROPRIÉTÉ

Contenant en superficie 46 ares 39 centiares de terrain et jardin sur lesquels sont érigés des bâtiments d'habitation, de fabrique et de filature de laine et dépendances;

A VENDRE

Avec tout le Matériel et les Machines à usage de filature de laine,

EN UNE SEULE ADJUDICATION

Qui aura lieu à Roubaix, en l'étude de M. LANVIN, le lundi 11 août 1856, trois heures précises après midi, par le ministère de M. Des-

ROUSSEAUX, Notaire à Lille, place du Concert, 7, et de M. LANVIN, Notaire à Roubaix, chargés conjointement de cette vente et dépositaires d'un plan de division de la propriété.

On accorderait toutes facilités pour le paiement.

(Pour le détail voir l'affiche.) (180)

Etude de M. LANVIN, Notaire à Roubaix.

ROUBAIX, rue de l'Hospice,

Une belle & grande

MAISON

A usage de fabricant,

Avec cour et jardin, occupée par M. César Screpel, suivant bail expirant le 1^{er} octobre 1857;

A VENDRE

DE GRÉ A GRÉ.

S'adresser pour les renseignements en l'étude dudit M. LANVIN. (171)